
Équations différentielles

Exercice 1.— Flot unitaire. On considère l'équation différentielle linéaire (pour une matrice $A \in M(n, \mathbb{R})$).

$$\dot{x} = A \cdot x, \quad x \in \mathbb{R}^n.$$

Montrer que les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) Toute solution est bornée sur \mathbb{R} tout entier.
- (ii) Il existe C tel que $\forall t \in \mathbb{R}, \|e^{tA}\| \leq C$.
- (iii) $\text{Spec}(A) \subset i\mathbb{R}$ et A est diagonalisable dans \mathbb{C} .
- (iv) Il existe un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ tel que $\forall x \in \mathbb{R}^n, \langle x, A \cdot x \rangle = 0$.
- (v) Il existe un produit scalaire pour lequel e^{tA} est unitaire.

Exercice 2.— Équations de Sturm–Liouville. On étudie les équations du type

$$u'' + P(x)u' + Q(x)u = 0 \tag{1}$$

ou, de manière équivalente (comme on le verra dans la suite), du type

$$y'' + q(x)y = 0 \tag{2}$$

avec P, Q , des fonctions lisses de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

Généralités

- (a) Si u_1 et u_2 sont deux solutions de (1), on définit le *wronskien* $W(u_1, u_2) = u_1 u_2' - u_1' u_2$.
Montrer que u_1 et u_2 sont linéairement indépendantes si et seulement si le wronskien ne s'annule pas.
- (b) En déduire que deux solutions indépendantes ne peuvent avoir de zéro commun.
- (c) Montrer que pour résoudre une équation du type (1), on peut toujours se ramener à une équation du type (2) (en posant $u = y\varphi$).

Cas particulier

Quelles sont les solutions dans le cas où $q \equiv -a^2$, $a \in \mathbb{R}$, ayant pour conditions initiales $y(0) = 0, y'(0) = 1$ et $y(0) = 1, y'(0) = 0$?

Remarque. Ceci permet de donner une définition des fonctions trigonométriques qui permet aisément d'en retrouver de nombreuses propriétés qualitatives.

Oscillations

- (a) Montrer que toute solution de (2) non identiquement nulle admet un nombre fini de zéros sur tout intervalle compact.
- (b) On suppose $q < 0$. Montrer que toute solution non identiquement nulle de (2) a au plus un zéro.
- (c) On suppose $q > 0$ non intégrable. Montrer que toute solution de (2) a une infinité de zéros. On pourra poser $v = -\frac{y'}{y}$.
- (d) Soit y_1 et y_2 des solutions linéairement indépendantes de (2). Montrer qu'entre deux zéros successifs de y_1 il y a exactement un zéro de y_2 .
- (e) Soit y une solution de $y'' + q(x)y = 0$ et z une solution de $z'' + r(x)z = 0$ avec $q > r$. Montrer que y s'annule au moins une fois entre deux zéros successifs de z .
- (f) On suppose qu'il existe m et M dans \mathbb{R}_+ tels que $\forall x \in \mathbb{R}, m^2 < q(x) < M^2$. Montrer que deux zéros successifs x_1 et x_2 vérifient $\frac{\pi}{M} < |x_2 - x_1| < \frac{\pi}{m}$.

Exercice 3.— Équations de Hamilton–Jacobi. On note $(x_1, y_1, \dots, x_n, y_n)$ les coordonnées d'un point z dans \mathbb{R}^{2n} . Pour une fonction (*le hamiltonien*) $H \in C^2(\mathbb{R}^{2n}, \mathbb{R})$, on considère le système d'équations différentielles :

$$(HJ) \quad \dot{x}_i = \frac{\partial H}{\partial y_i} \quad \dot{y}_i = -\frac{\partial H}{\partial x_i}.$$

On rappelle que le groupe symplectique est $\text{Sp}(2n, \mathbb{R}) = \left\{ M \in \text{M}(2n, \mathbb{R}) \mid {}^t M J M = J \right\}$, où J est la matrice composée de n blocs diagonaux $\begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$. On note également $\mathfrak{sp}(2n, \mathbb{R})$ l'espace tangent à $\text{Sp}(2n, \mathbb{R})$ en id.

- (a) Montrer que $A \in \mathfrak{sp}(2n, \mathbb{R})$ si et seulement si $\forall t \in \mathbb{R}, e^{tA} \in \text{Sp}(2n, \mathbb{R})$.
- (b) Montrer que l'équation linéaire $\dot{z} = A \cdot z$ est une équation (HJ) pour un certain H si et seulement si $A \in \mathfrak{sp}(2n, \mathbb{R})$.
- (c) Montrer que si H est propre, les solutions maximales de (HJ) sont définies sur \mathbb{R} tout entier.
- (d) Que peut-on dire des solutions maximales de (HJ) pour les hamiltoniens $H(x, y) = \frac{x^2}{2} + \frac{y^2}{4}$ et $H(x, y) = \frac{x^2}{2} - \cos y$?